

L'Inquisition

Voici des pages pleines d'actualité, bien qu'elles soient vieilles de plus de trente ans, écrites par le R. P. Lacordaire.

Si l'éloquent dominicain parlait ainsi avant 1860, que n'eût-il pas écrit en présence des outrages faits de nos jours à la liberté par les ignares calomnieux de l'Inquisition.

« L'Inquisition était un progrès véritable, comparée à tout ce qui avait eu lieu dans le passé. A la place d'un tribunal sans droit de grâce, assujetti à la lettre inexorable de la loi, on avait un tribunal flexible, duquel on pouvait exiger le pardon par le repentir, et qui ne renvoyait jamais au bras séculier que l'immense minorité des accusés. L'Inquisition a sauvé des milliers d'hommes qui eussent péri par les tribunaux ordinaires ; les Templiers réclamèrent sa juridiction, sachant bien, disent les historiens, que s'ils obtenaient de tels juges, ils ne pouvaient plus être condamnés à mort (1). Est-ce bien d'ailleurs à notre siècle à se plaindre de l'Inquisition ? A-t-il fondé la liberté des cultes, dont il parle tant, et ne vivons-nous pas en plein règne d'inquisition, avec un mensonge de plus ? On recherche de pauvres filles qui couchent sur la dure ; on les recherche, parce qu'elles vivent dans une pensée à foi, et qu'au lieu de s'associer pour quelque besogne industrielle, elles s'associent pour prier en travaillant ; on les traîne devant les tribunaux ; on y sollicite leur expulsion de leur propre foyer ; qu'eût fait de plus l'Inquisition ? On entend des orateurs dénoncer à la tribune le moindre bruit religieux, et l'on croirait qu'ils passent leur vie à écouter si quelque poitrine française ne bat pas chrétiennement contre une autre poitrine ; qu'eût fait de plus l'Inquisition ? Ces hommes si après à persécuter devraient au moins comprendre pourquoi, de tout temps, le genre humain a pris des précautions contre l'erreur ; ils devraient savoir par leurs propres passions que l'erreur et la tyrannie sont inséparables. Laissons là le passé sur lequel il est aisé de se méprendre, et voyons le présent.

« Qui persécute en Europe ? Qui persécute, après cent ans de déclamation en prose et en vers contre la persécution ? Est-ce donc qu'il est besoin de le dire ? Tout l'univers entend les gémissements de l'Irlande catholique opprimée par l'Eglise anglicane. Il a vu la Hollande calviniste pousser à bout les catholiques belges, sans que l'intérêt de la conservation ait pu prévaloir un moment contre l'instinct de la tyrannie réformée. Il voit la Prusse protestante, ayant à sa tête un roi que le malheur et la prospérité ont vainement instruit, jeter dans les prisons un archevêque en lui refusant des juges, traiter la conscience de crime d'Etat, violer pour une question de bénédiction spirituelle la foi promise à la majorité d'un peuple, et révéler par un mélange perpétuel de violence et d'hypocrisie le caractère d'un pouvoir à qui

(1) De Maistre, *Première lettre sur l'Inquisition espagnole.*